



MIGROS MAGAZINE



Actuel Une étude indépendante l'affirme: Migros est meilleur marché que Coop. > 28



En magasin Pour Yannick Stabrowski, maraîcher, qualité rime avec proximité. > 32



Récit



Visite au royaume des férus de petits trains. > 14

Reportage



75 ans de Suisse Rando: en balade avec Adèle Thorens Goumaz, députée Verte. > 10

Entretien



Isabelle Graesslé, directrice du Musée Calvin à Genève. > 22



Des galettes façon Romanens

L'humoriste et chanteur Thierry Romanens sort son quatrième disque. Rencontre dans sa cuisine près d'Yverdon-les-Bains. > 54

Changements d'adresse: à la poste ou au registre des coopérateurs, tél. 058 565 84 01
E-Mail: serviceabo@gmaare.migros.ch

Publicité

CUMULUS-DEALS en pages 84/85

Tous fous de trains miniatures

De Lausanne à Crans-Montana (VS) en passant par Granges-Paccot (FR), une foule d'**amateurs de modélisme ferroviaire** jouent à reproduire une Suisse où le rail est roi.

Les Suisses aiment prendre le train. En 2007, selon le Service d'information pour les transports publics (LITRA), chaque Helvète a parcouru plus de 2100 kilomètres en chemin de fer. Record du monde. Cet engouement se retrouve à plus petite échelle, car chez nous, les trains miniatures ont aussi la cote! Et ce, bien plus que dans les autres pays latins.

L'organisation faîtière de la discipline, l'Association suisse Eisenbahn Amateur, recense une centaine de groupes de passionnés de modélisme ferroviaire, dont vingt-deux en Suisse romande. A Lausanne, les connaisseurs se retrouvent dans les locaux du club «Le Rail».

La grande majorité de cet espace est occupée par un long circuit évoluant sur deux niveaux reliés par

une rampe. Quatre banquettes provenant de vieux wagons (pour faire caquette), un coin bibliothèque (hautement spécialisée) ainsi que quelques éléments propres au monde ferroviaire (dont un tronçon de la voie de l'ancien Lausanne-Ouchy, la célèbre «Ficelle») finissent de planter le décor.

«Nous nous retrouvons deux fois par semaine, soit pour conti-

nuer la maquette, soit simplement pour faire tourner nos modèles réduits, explique Scott Rankin, président du club depuis quatorze ans. Nous organisons aussi des sorties et des conférences, ainsi que, chaque année, le concours du plus beau train. Les membres élisent la

**LIRE LA SUITE
EN PAGE 16**



«Je ne suis pas ferrovipathe mais ferroviphile»

Sylvia Bonvin, l'unique employée de la Fondation suisse des trains miniatures à Crans-Montana (VS), avertit tout de go: «Je ne suis pas ferrovipathe mais ferroviphile.» Comprenez par là que cette sympathique Valaisanne ne vit pas que pour les modèles réduits. Il y a deux ans encore, elle n'y portait qu'une distraite attention. Engagée depuis lors dans ce musée qui expose 1300 modèles de locomotives, d'automotrices et de wagons, Sylvia Bonvin a bien dû s'intéresser à la chose. «Nous accueillons plus de 11 000 personnes par an. Il m'importe énormément de pouvoir répondre aux questions des visiteurs, qu'il s'agisse d'enfants ou de spécialistes», raconte celle qui tient la caisse, organise des visites guidées en français, en allemand et en anglais, fait rouler les trains sur les cinq maquettes du musée, étoffe constamment l'assortiment de la boutique et, chaque soir, prend le temps de nettoyer les sols, soit 700 m² sur deux étages! C'est vrai, cette ancienne institutrice ne compte pas ses heures. Mais la soif d'apprendre est la plus forte: «J'aime m'investir dans ce que je fais.» Les premiers temps, Sylvia Bonvin se familiarise avec les termes techniques et s'efforce de mieux connaître



Sylvia Bonvin s'est intéressée progressivement aux modèles réduits.

l'histoire du chemin de fer ainsi que le développement du train miniature. Rapidement, elle pratique ses premières interventions en réparant un attelage ou en rétablissant des connexions électriques. Son prochain défi? La soudure. Elle aime également participer à la mise en place du décor. «Si je trouve des figurines dans les réserves de la cave, je place ici ou là un promeneur ou un voyageur pour donner de la vie à l'ensemble.» De la vie justement, l'infatigable employée sait en insuffler. Et pas seulement aux paysages de carton-pâte! Elle fait vivre l'ensemble du musée. Il suffit de lui demander d'évoquer les modèles historiques exposés pour qu'elle s'enflamme: «Ces jouets de la fin du XIX^e siècle sont splendides. Les wagons reflètent toute une époque et les locomotives dotées d'un mouvement d'horlogerie sont de petits bijoux.» Sylvia Bonvin sait transmettre son enthousiasme aux visiteurs – dans le livre d'or, leurs compliments à son égard le prouvent. Même Sir Roger Moore, résidant de la station, est sous le charme. L'acteur britannique vient régulièrement visiter le musée avec ses petits-enfants.

Sur le Net: www.trains-miniatures.ch



Président du club «Le Rail» à Lausanne, Scott Rankin est fasciné par le monde ferroviaire depuis sa plus tendre enfance.

➔ plus belle composition. On juge son aspect général, son réalisme et son originalité.»

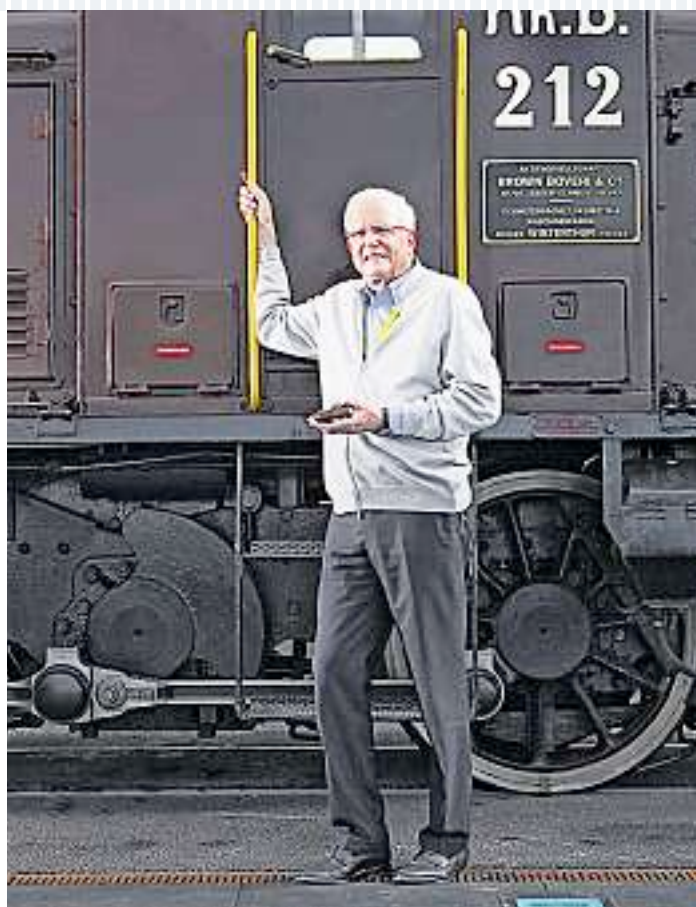
Une dizaine de personnes s'est réunie ce soir. Fédérateur, le hobby regroupe des gens de tout horizon: manutentionnaire, scientifique, médecin, etc. Plus fort encore, le passe-temps suscite un intérêt intergénérationnel. Ici, les ados côtoient les grands-pères. «Même si les jeux vidéo et les ordinateurs sont de grands concurrents, nous parvenons à attirer des jeunes.»

Des modèles réalistes jusque dans les détails

Au programme aujourd'hui: faire évoluer ses propres convois. Le chantier de la maquette, encore quasiment nu de tous éléments paysagers, attendra. Jérôme Buchs, l'un des membres, est venu avec deux de ses trains qui lui sont chers. Le premier est une fidèle reproduction d'un convoi de la compagnie Hupac alliant une voiture d'accompagnement pour les camionneurs et une dizaine de wagons pour leurs véhicules. Un joli clin d'œil à son ancienne profession de chauffeur poids lourds. Et pour être au plus près de la réalité, il n'a pas hésité à vieillir ses wagons en les salissant et en y apposant des graffitis.

Le second convoi, une copie du Bière-Apples-Morges, a aussi son histoire: «C'est un train que je vois tous les jours passer de ma fenêtre, mais qui n'existe pas en modèle réduit.» Pas découragé, Jérôme Buchs a complètement transformé une motrice et des voitures jusqu'à l'obtention d'une copie parfaite. Le résultat est impressionnant et prouve que l'homme est un as du bricolage.

«Le modélisme ferroviaire est un passe-temps qui exige un large spectre de connaissances», confirme Scott Rankin. L'amateur idéal devra avoir de bonnes notions de menuiserie, d'électronique, tout en ayant une fibre artistique pour créer les décors. Certains se spécialisent en se concentrant sur le matériel roulant, sur la conception de réseaux ou sur la fabrica-



Marc Antiglio a récemment ouvert à Granges-Paccot un musée pour exposer une maquette de plus de 2 kilomètres de voie.

tion des paysages. «Dans le club, chacun dispose de compétences particulières dans un domaine et vient en aide aux autres.» Travaillant dans un cabinet d'ingénieurs, Scott Rankin a notamment

participé au chantier du tunnel de base du Lötschberg et planché sur le projet de la troisième voie entre Coppet et Genève. L'aspect technique et électrique n'a donc pas de secret pour lui.

Le comble de la perfection

«Les petits trains, c'est comme la fondue. Il y a autant de manières de construire un réseau que de recettes de cuisine», résume Marc Antiglio, président du Conseil de fondation des chemins de fer du Kaeserberg. Cet ingénieur civil à la retraite a choisi un mot clé – réalisme – pour construire durant dix-sept ans à Granges-Paccot (FR) son impressionnante maquette (plus de 2 km de voies couvrant 600 m² sur trois étages). Tout a été pensé pour reproduire le plus fidèlement possible un paysage alémanique et grison. «Nous sommes un vendredi d'automne à 11 h du matin. Le temps est ensoleillé, mais il y a quelques nuages dans le ciel.» Autre précision:

nous sommes dans les années 1990, les trains mis en service à partir de 2000 n'ont donc pas leur place.

«C'est tout d'abord par nostalgie que nous avons décidé de ne présenter que des trains de cette époque, mais aussi parce que cette décennie reflète une diversité ferroviaire qui n'existe plus. Ici circulent 87 trains et 33 convois attendent en réserve. Le visiteur ne verra jamais passer deux fois la même composition. Comme dans la vraie vie.»

Le Fribourgeois a construit pour son bijou un écrin high-tech de verre et d'acier. Y entrer, c'est pénétrer dans le temple du train miniature où la démesure n'a d'égale que la valeur de l'œuvre. «Monter des caténaires,

Sa fascination pour le monde ferroviaire ne date toutefois pas de ces prestigieux chantiers. «Tout petit, j'avais un train Lego, puis, à 8 ans, j'ai reçu mon premier train Märklin.» Au fil des ans, Scott Rankin agrandit son réseau. «J'y travaille quelques soirs par semaine et le dimanche quand il pleut.» Côté budget, le président avoue dépenser 400 à 500 francs par mois pour sa passion. Mais n'allez pas lui dire que ce hobby est coûteux; car pour lui ce passe-temps n'est pas plus onéreux que l'achat et l'entretien d'une voiture. D'ailleurs, Scott Rankin n'en a pas. En tant qu'amateur de chemins de fer, il aime s'asseoir dans un Intercity, regarder le paysage, analyser les compositions des convois et décortiquer les horaires. On est passionné de train ou on ne l'est pas.

Pierre Wuthrich
Photos Mathieu Rod

Sur le Net: www.lerail.ch



www.migrosmagazine.ch

Vous aimez collectionner, mais savez-vous quel est le nom de votre type de collection?

